

La Grande voie romaine de Fleurey

Découvertes récentes sur son tracé

Le 20 novembre dernier, en tant que chercheur en histoire locale et membre de l'association HIPAF, j'ai présenté le résultat de mes travaux sur « **La Grande voie romaine de Fleurey** ». L'enquête, conduite durant plusieurs années, visait à reconstituer le tracé de ce chemin romain oublié qui traversait le territoire de Fleurey il y a 2000 ans. Au fil de l'étude, son itinéraire s'est peu à peu précisé entre la vallée de la Saône et la haute vallée de la Seine, depuis Chalon, Beaune jusqu'à Fleurey par les Hautes-Côtes puis Chanceaux et Châtillon-sur-Seine. Dans cet article, je ne pourrai détailler tout le parcours de cette voie romaine. Je décrirai essentiellement son tracé pour notre village et ses environs.



Itinéraire de la Grande voie romaine de Chalon à Beaune, Fleurey et Châtillon-sur-Saône, 2021

La méthodologie a consisté en une approche croisée d'archives, de sources écrites par des historiens et des archéologues (E. Thévenot, abbé M. Chaume, E. Guyot, R. et D. Ratel...), de textes sur les itinéraires du Moyen Âge et de témoignages locaux (F. Boiget, P. Grée). Elle a aussi intégré une analyse des cartes géographiques, des cadastres napoléoniens, des photographies aériennes. Enfin, une attention particulière fut portée aux toponymes ou noms de lieux qui renvoient à la présence d'une voie antique. Toute cette phase préalable a été complétée par d'innombrables **prospections sur le terrain**, de village en village, pied à pied, soit plus de 100 km à vol d'oiseau, qui ont permis d'identifier des vestiges archéologiques, véritables preuves.

Le déclenchement de cette enquête est la rencontre de l'expression « publica strata » dans un parchemin de 1147 ! Dans cet acte qui concerne la vente du domaine de Neuilly (localisé entre Pasques et Panges), une phrase concerne Fleurey « Ab illa parte qua Pangis villa est, ultra crucem modicam que est in **publica strata** veniens a Floreio ad Sanctum Sequanum », c'est-à-dire « Là où se trouve le domaine de Panges, au-delà d'une petite croix qui est sur le **chemin public** allant de Fleurey à Saint-Seine ».

publica strata

Extrait d'un cartulaire de l'abbaye Saint-Etienne de Dijon, ADCO

Cette précision introduite par les scribes rédacteurs des chartes médiévales désigne un **chemin construit par les romains**, pavé ou empierré, qui peut correspondre à la catégorie de voie de grande communication ! Suite à la découverte de ce texte, je me suis mis en action sans tarder. Une étude des cartes anciennes du secteur et du cadastre napoléonien suivie d'une investigation pédestre sur les lieux va alors me permettre

de repérer rapidement ce chemin puis d'en déduire une direction à suivre (SSE-NNO) entre Fleurey et Fromenteau et de déboucher sur la découverte d'un indubitable indice archéologique : des pierres de chant, implantées à la verticale sur leur petit côté, dites en « en hérisson ».



Pierres « en hérisson » vers Panges

La descente dans la vallée de l'Ouche depuis Urcy

La voie romaine parcourt plus de 40 km dans les Hautes-Côtes avant d'entrer sur le territoire de **Fleurey** par le sud. Entre Chalon, Beaune et Fleurey elle suit un même méridien, ce qui indique qu'elle fait fi des ravins et des vallées à franchir !

Le chemin antique descend d'Urcy par la « voie de Fleurey » bien nommée, laquelle rejoint le « chemin blanc » qui vient de Clémencey et du Leuzeu. Celui-ci, rectiligne, avance vers le nord. Puis il part en oblique, rase la Colombière, passe dans les champs des Herbues où son empièchement a été rencontré autrefois par des fermiers du village, traverse l'autoroute et la route qui mène à Pont-de-Pany. Lors de la construction de l'usine « La Reine de Dijon », un segment de cette voie romaine a été mis au jour ; malheureusement de cette observation attestant sa présence, il ne reste qu'un témoignage oral. Ensuite, elle part légèrement au NNO, croise la rue de Pisseloup et s'engage, en oblique, dans la Seigneurie de la Cour des Closes. Elle continue en direction du canal de Bourgogne tout près de l'écluse du Pautet n°41 pour arriver à la rivière...

Un lieu stratégique, le passage de la rivière à Fleurey



Tracé de la voie romaine à Fleurey sur fond de carte

Géoportail, 2021

Depuis Chalon et Beaune, exceptés le Raccordon à Arcenant et un autre ruisseau à Chevannes, franchis respectivement à l'aide d'un pont très ancien et d'une chaussée imposante, l'Ouche est le premier cours d'eau d'importance à traverser. A proximité de l'écluse, j'ai pu retrouver le passage, en biais, de la voie dans l'Ouche. Il ne reste que des murs sur les berges et un alignement de pierres encore visible en période de

basses eaux. Sans recherche archéologique approfondie, il est difficile actuellement de préciser s'il y avait, à cet endroit, un gué ou un pont permettant d'enjamber le flot qui pouvait être important.

La montée sur le plateau en direction de Châtillon-sur-Seine

Après avoir traversé l'Ouche, la voie principale continue dans les prés de la rive gauche, traverse le chemin de Morcueil (dont je n'ai pas retrouvé les caractéristiques d'une voie calibrée ou recalibrée par les Romains) et s'enfile dans la **combe d'Ancey** à gauche de la route actuelle avec une direction NNE maintenue depuis la Colombière. Après un parcours d'environ 700 m sur le côté ouest du fond de la combe, la voie tourne à droite pour suivre la **combe de Lée**. De beaux murs de soutènement subsistent dans la végétation de buis. A noter que la limite des communes de Fleurey et d'Ancey est alignée sur le tracé de la voie (un indice de plus !). Après avoir longé un énorme rocher isolé dans la forêt, la voie continue de monter en direction du nord, arrive au viaduc de Lée. 500 m plus loin, pour un œil exercé, son emplacement est encore repérable, dans un pré, par le léger bombement de la bande de roulement qui subsiste. Puis elle entre dans un bois où son profil en « **anse de panier** » avec un **fossé bordier** de chaque côté est encore plus facilement reconnaissable. La voie continue à s'enfoncer dans la combe juste en limite des deux communes Ancey et Lantenay (indice supplémentaire). Bientôt, elle doit franchir, par une pente courte mais abrupte, une couche rocheuse en corniche. Sa largeur est alors réduite et une **marche d'escalier** avec trois **dalles dressées** subsiste encore. Ce qui peut indiquer que ce passage était réservé aux piétons et au transport à dos d'animal. Une fois l'obstacle franchi, cet ancien chemin est marqué sur un côté par de nombreuses **lices**, pierres fichées dans le sol à la verticale qui devaient bloquer l'empierrement de la chaussée.



Vestige archéologique d'une marche d'escalier sur la voie romaine

L'exploration des alentours a permis d'identifier une autre branche plus longue mais qui contourne la difficulté grâce à un **chemin entaillé** à flanc de coteau, en pente douce, ce qui la rend accessible aux chariots. Les bords de cette seconde voie sont aussi marqués par des pierres verticales et par des **murs de soutènement**. Les deux voies continuent tout en étant légèrement décalées du fond de la vallée afin d'éviter les écoulements d'eau susceptibles de se produire en période de précipitations violentes. Celle qui est la plus à l'est se trouve, en terrasse, sur le versant raide de la combe. 500 m plus loin, les deux itinéraires se rejoignent. Au-delà, des **nivéoles**, présentes en abondance et, un plus avant dans la combe, un massif de **pervanches** le long du chemin empierré constituent de nouveaux indices phytoarchéologiques. Toujours en suivant la direction SSE-NNO on arrive sur les territoires de Panges puis de Fromenteau. La voie de Fleurey, avant de poursuivre vers Châtillon-sur-Seine, croise alors un grand itinéraire inter-régional, la voie qui relie Autun à Somberton et à Langres.



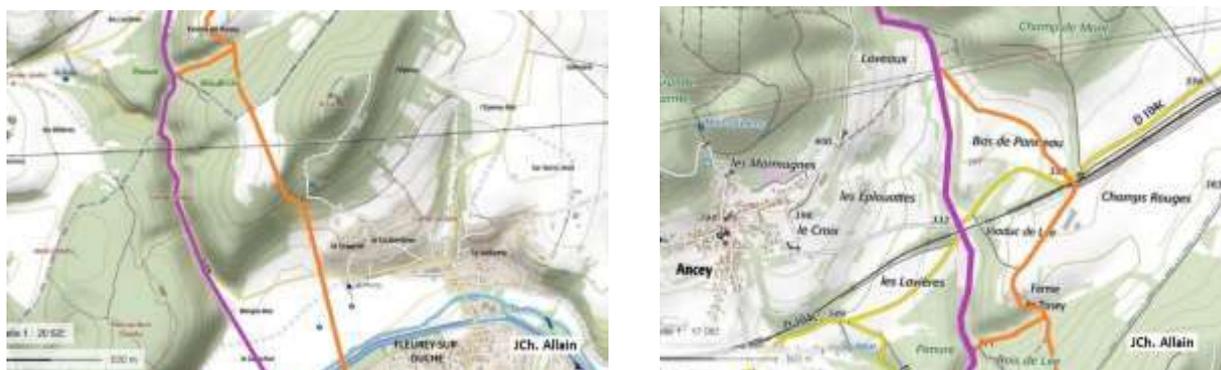
Pervenches alignées au cordeau sur l'accotement de la voie romaine

Quelques toponymes ou noms de lieux-dits marqueurs du passage d'une voie romaine
Borne : la Grande Borne près de Neuilly pouvait indiquer la présence d'une borne milliaire.
Charrières : (le Bois des Charrières à Urcy) le toponyme viendrait de « strata » la voie dite pavée mais non dallée.
Fromenteau : Froit Mantel (1395) a pour origine le celtique Petro Mantalum, quatre routes ou carrefour.
Gravier : possible indication d'un chemin empierré.
Lée ou Leys (cadastre de 1829) : pourrait désigner une voie « laïa », on le retrouve d'ailleurs à Ternant à côté de ce même chemin antique mais aussi sur les voies d'Autun à Sombernon et d'Autun à Bibracte et sous des formes voisines dans d'autres régions lay, laye...
Rouge : indice sans doute pour la couleur des bâtiments des étapes (en briques ou recouverts d'un enduit de couleur rouge) comme signe de reconnaissance. Ex. la Combe Rouge avant Urcy, les Champs Rouges à Rosey.
Voie : toponyme de chemin ancien, gardé sur la commune d'Urcy ou à Quemigny-Poisot « La Vie Blanche ».

Une seconde voie romaine à Fleurey ?!

Avec stupéfaction, lors de mes investigations, j'ai découvert qu'au sud de Fleurey, dans les Herbues, la voie qui vient de la Colombière se divise en **deux branches**. La première vient d'être décrite ci-dessus. La seconde passe aussi dans l'enceinte de l'actuelle usine de moutarde, plus à l'est, puis derrière les Ateliers municipaux. Elle progresse au sein des lotissements du Pisseloup et des Acacias, franchit la rivière mais sans laisser de vestige car, à cet endroit, le cours de l'Ouche a été déplacé lors du creusement du canal, monte par la rue de la Grapine. Par une pente rude, elle laisse le Cocheron sur la droite et rejoint la ferme de Rosey. A proximité, des « substructions énormes » ont été mises au jour (1940 et 1984) puis recouvertes, ce qui peut

laisser supposer que cette variante devait être une desserte pour un établissement gallo-romain. Un km plus loin, au nord du viaduc de Lée, la jonction s'effectue avec la voie de Fleurey.



Tracés de la voie principale et de la desserte de Rosey sur fond de carte Géoportail, 2021

Conclusion

A Fleurey, tout le monde, ou presque, a connaissance d'une voie romaine qui traversait le territoire. Tout le monde, ou presque, croit savoir qu'elle gagnait Mâlain par la combe de Morcueil.

Ces recherches précisent, enfin, son tracé avec une montée sur le plateau en direction de Châtillon-sur-Seine par la combe d'Ancey. Elles confirment aussi les caractères romains d'une voie : elle va au plus court, elle garde une direction, elle possède des portions rectilignes tout en s'adaptant au relief et au dénivelé, elle ne craint pas les pentes rudes, elle emprunte les lignes de crêtes, elle est bien empierrée et sa chaussée est bombée et bordée souvent de fossés.



Tracé des voies romaines explorées au nord de Fleurey, 2021

Dans ce propos, d'autres résultats n'ont pu être présentés : le parcours détaillé, commune par commune, depuis Beaune jusqu'à Fleurey par les Hautes-Côtes, le tracé exact suivi jusqu'à Châtillon-sur-Seine, la découverte d'une bretelle pour desservir Mâlain depuis la voie de Fleurey, des précisions inédites d'un itinéraire entre Dijon et Baulme-la-Roche et d'une voie spécifique qui conduit aux sources de la Seine.

La voie est ouverte...

Jean-Charles Allain

Éléments de bibliographie

Chaume, M. (1937). *Les origines du duché de Bourgogne*, Seconde partie, Géographie historique, Fascicule deuxième. Dijon : Rebourseau.

Guyot, E. (1975). La Grande voie de Chalon-sur-Saône à Boulogne-sur-Mer - Recherche d'une route antique dans les Hautes-Côtes de Beaune (Beaune-Bligny-sur-Ouche) in *Les cahiers de Vergy*, 11.

Ratel, D. (2020). En voiture pour le pagus Arebrignus... par la voie Agrippa. In *Le Cavalier d'Or*, N° 20. Nuits-Saint-Georges : Association pour la Sauvegarde de l'Eglise Saint-Symphorien et du Patrimoine du Pays Nuiton.

Thévenot, E. (1940). La voie ancienne de Chalon à la haute vallée de la Seine par Beaune et Fleurey-sur-Ouche. In *Mémoires de la société d'archéologie de Beaune - Années 1937 à 1940*.